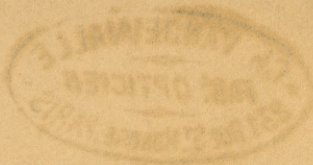


HYGIÈNE DE LA VUE

EXTRAIT

d'un Mémoire du Docteur CLAPARÈDE,
chirurgien-oculiste



University of Toronto Libraries

DE LA VUE

DE LA VUE

DE LA VUE

DE LA VUE

DE LA VUE

HYGIÈNE
DE LA VUE

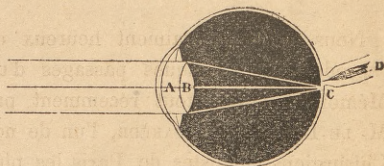
EXTRAIT

d'un Mémoire du Dr CLAPARÈDE, chirurgien-oculiste



130086

CONFORMATION GÉNÉRALE DE L'ŒIL



Dans son ensemble, l'œil est constitué par une chambre noire sphéroïdale percée d'un trou A (*pupille*) laissant passer les rayons lumineux. Les rayons, après avoir traversé la lentille bi-convexe B (*cristallin*), vont se concentrer sur l'écran C (*rétine*), membrane sur laquelle se trouve ainsi fidèlement reproduit, en petite dimension, l'objet regardé.

Le cordon D (*nerf optique*) est le trait d'union reliant le globe oculaire au cerveau. C'est par l'intermédiaire de cet agent conducteur que le « moi » a conscience de tout ce qui vient se peindre sur la rétine.



130086

Nous sommes vraiment heureux de reproduire ici quelques passages d'un Mémoire ¹ publié tout récemment par M. LE DOCTEUR CLAPARÈDE, l'un de nos Chirurgiens-Oculistes de Paris les plus connus, auteur de plusieurs ouvrages sur les maladies des yeux. Nos clients auront ainsi la preuve que tout ce que nous leur avons dit, si souvent, dans leur intérêt, est exactement confirmé par la science.

On lit à la page 30 :

« *En résumé, tous les deux ans, sauf exception dûe à une puissance d'accommoda-*

¹ *Hygiène de la Vue; Conseils aux Presbytes.* En vente chez DELAHAYE, libraire-éditeur, place de l'Ecole-de-Médecine, et chez l'Auteur, rue de Châteaudun, No 4, Paris.

» dation peu commune, *il est indispensable*
» *de changer les numéros des verres.* Telle
» est la règle fondamentale, règle basée sur
» l'anatomie et la physiologie de l'œil. En né-
» gligeant de s'y soumettre, la vue s'exercera
» dans de mauvaises conditions, et tôt ou tard
» (ces faits sont malheureusement fréquents)
» nous aurons à constater soit une diminution
» progressive de l'acuité visuelle, soit toute
» autre affection des yeux.

« Sans prétendre affirmer que la *Cataracte*¹
» soit souvent la conséquence de cette incurie,
» il nous sera bien permis toutefois de faire
» remarquer que cette maladie réside *entiè-*
» *rement et seulement* dans le cristallin dont
» elle trouble la transparence, dans cet or-
» gane dont le libre et régulier fonctionne-
» ment fait ici l'objet de toute notre préoc-
» cupation. »

Et plus loin, à propos de la qualité

¹ *Du Traitement de la Cataracte*, par le Dr CLAPAREDE.
in-3 avec planches.

des verres et de l'adaptation de ceux-ci sur les montures, le même auteur ajoute :

« Évidemment cette partie de la ques-
» tion est laissée à la bonne foi commerciale
» et, *au moins autant aux connaissances*
» *professionnelles de l'opticien. Le point im-*
» *portant*, nous ne saurions trop appeler l'at-
» tention du lecteur sur cet intéressant sujet
» depuis que la lunetterie est venue échouer
» dans les bazars au grand détriment de la
» santé publique, le *point important*, disons-
» nous, *est de ne pas prendre pour un*
» *opticien tel marchand faisant trafic de*
» *revendre à vil prix, et sans y rien con-*
» *naître, des objets de rebut dont l'effet,*
» *sur les organes de la vision, est toujours*
» *désastreux.*

« Comment pourrait-il en être autrement ?
» Les verres de ces lorgnons ou lunettes,
» fabriqués avec les substances les plus
» grossières, ont été façonnés au bloc par
» centaines à la fois. Ce n'est pas tout, afin

» d'aller plus vite en besogne, afin de pousser
» à sa dernière limite le prix de revient et
» afin de défier ainsi toute concurrence au
» seul point de vue du bon marché, ces
» verres ont été, littéralement, taillés et
» montés au hasard, de telle sorte que les
» deux axes sont quelquefois l'un en A,



» l'autre en B, au lieu de se trouver en XX
» juste en face des deux pupilles. Quelquefois
» même les deux verres ne sont pas d'un
» numéro pareil !

« Est-il possible, nous en faisons juge tout
» le monde, hormis le fabricant, de conserver
» les yeux en bon état avec de pareils en
» gins de destruction ? »

Terminons ces citations par l'énoncé de quelques notions et préceptes tirés du même ouvrage.

« **Accommodation, Presbyopie.** — Si,
 » après avoir vu nettement une étoile, nous
 » portons nos regards sur un livre placé
 » à trente centimètres, par exemple, et si
 » nous pouvons presque instantanément en
 » lire les caractères imprimés, nous le devons à cette circonstance que le cristallin
 » a immédiatement changé son rayon de
 » courbure.



A



B

« Quand nous regardions au
 » loin il était comme nous le
 » voyons en A. Au moment
 » de la lecture il a pris la
 » forme indiquée en B.

« C'est à ce phénomène que l'on donne
 » le nom d'*Accommodation*.

« L'organe principal qui agit sur la lentille
 » pour la modifier de la sorte, selon l'opportunité du moment, est le *muscle ciliaire*,

» petit appareil charnu régnant autour du
» cristallin.

« *La Presbyopie consiste dans une insuffi-*
» *sance sénile de l'accommodation.*

« Au début de la vie, le cristallin tend à
» augmenter de densité et à se prêter moins
» bien aux efforts du muscle ciliaire, ce qui
» revient à affirmer que, rigoureusement, la
» presbyopie commence dès nos premières
» années.

« Tant que cette insuffisance de courbure
» du cristallin rend seulement difficile la vi-
» sion des objets placés à six, dix ou même
» vingt centimètre, l'on ne s'en aperçoit que
» peu, car il est rare que, pour les besoins or-
» dinaires de la vie, la vue ait à s'exercer en
» de ça de cette limite. Mais aussitôt que les
» objets de petite dimension ne peuvent être
» étudiés par la raison que la vision n'est
» possible qu'au-delà de vingt-deux centi-
» mètres, on est convenu de dire qu'il y a
» presbyopie. »

« En général, les yeux **normaux** deviennent presbytes (dans le sens vulgaire donné à ce mot) entre quarante et cinquante ans.

« La plupart des personnes commençant à user de verres bi-convexes avant ou après cet âge ont les yeux mal conformés, **anormaux** (*myopie-hypermétropie*) présentant un ou plusieurs des états morbides qui accompagnent trop souvent ces vices de construction, dont certains peuvent compromettre la vue dans un avenir proche, au moment le plus inattendu.

« Dès que les yeux commencent à refuser leurs services pour la vision de près, il est inutile, non-seulement de leur fournir le secours des verres dont il a été question jusqu'ici, mais encore de les reposer de temps en temps, si nous les occupons à des objets rapprochés. En conséquence, ne négligez pas en lisant ou en écrivant, par exemple, de poser souvent vos lunettes, de fermer les yeux, ou mieux de *regarder au loin, le plus loin possible*

» dans une direction élevée, seule méthode
» pour mettre au repos absolu et les
» muscles de l'accommodation ainsi que
» ceux qui font converger les deux yeux
» sur notre travail (muscles droits internes,
» droits inférieurs et grands obliques). L'ha-
» bitude de regarder par-dessus les lunettes
» n'est donc pas mauvaise puisqu'elle oblige
» à porter le regard dans la direction que
» nous indiquons. »



« Ne vous servez pas de montures desti-
« nées à ne recevoir qu'un seul verre (mo-
» nocle). Ces appareils de fantaisie tendent
» à mettre les deux yeux en désaccord, ce
» qui est préjudiciable. »



« Notre œil étant organisé pour être im-
» pressionné par la lumière solaire, ce sera
» là, autant que possible, l'éclairage à pré-

» férer pour l'exécution des travaux fins,
» délicats, en prenant toutefois la précaution
» de se placer loin des rayons directs ou
» réfléchis par un plan voisin plus ou moins
» brillant. La lumière franche et diffuse,
» dispensée largement, est la meilleure, sur-
» tout celle qui nous vient d'une exposition
» au nord, les croisées du cabinet de travail
» ou de l'atelier s'ouvrant sur une rue large,
» sur un terrain vague et étendu ou dans
» un grand jardin. »



« De tous les éclairages artificiels connus,
» le moins préjudiciable aux yeux, encore
» aujourd'hui, est l'éclairage à l'huile, à
» l'aide de la lampe Carcel ou d'une lampe
» ordinaire dite « modérateur »

« L'éclairage au pétrole épuré ou à l'essence
» minérale est préférable au gaz.

« Le gaz est préférable à l'électricité »

« Quelle que soit la nature du corps com-
» burant donnant naissance à une flamme, il
» faut, pour que celle-ci ne blesse pas l'or-
» gane de la vision, la rendre immobile en
» la logeant dans une cheminée vulgairement
» appelée « verre de lampe ». C'est assez
» dire que la bougie, dont les services nom-
» breux dans la vie domestique sont assuré-
» ment incontestables, ne convient nullement
» pour éclairer un bureau à écrire. »



» Le globe dépoli est fort utile puisqu'il
» protège le regard contre la violence du
» foyer. En l'associant à l'abat-jour, simple,
» uni, pour le travail appliqué, on aura
» réalisé de la sorte le mode d'éclairage
» artificiel le moins défavorable à nos yeux
» usés par l'âge, et partant un peu suscep-
» tibles. »

» En principe, afin de ne pas obliger les
yeux à faire des efforts pour distinguer ce

» qu'ils cherchent à voir, ne soyez pas économe
» de lumière. Cette observation est ici d'au-
» tant plus importante que le presbyte ne peut
» pas, comme le sujet dont l'accommodation
» est parfaite, rapprocher l'objet pour l'étu-
» dier. Telle est la raison pour laquelle, sauf
» certains cas de maladie, les verres bi-con-
» vexes doivent toujours être incolores »



« Les réflecteurs à surfaces brillantes sont
» détestables. »



» Ne placez pas la lumière entre vous et
» l'objet que vous regardez. Autant que vous
» le pourrez tournez le dos à la source lumi-
» neuse de telle façon que, vos yeux étant
» dans l'ombre, l'objet sur lequel vous portez
» votre attention soit vivement éclairé. »



« L'attitude du corps est à surveiller. Les
» personnes ayant à écrire souvent et long-
» temps ou à exécuter tout autre labeur
» obligeant à fléchir en avant le torse, doi-
» vent, au moins en partie, accomplir cette
» tâche devant un bureau ou un établi élevé.
» De cette façon, la libre circulation du sang
» se trouvera assurée dans le tronc, le cou,
» la tête, et conséquemment, les yeux seront
» moins exposés à une congestion passive.
» Pour la lecture, même prolongée, cette
» précaution est inutile : on peut rester assis,
» à la condition toutefois de renverser la
» poitrine en arrière, le dos étant appuyé
» contre le dossier du siège, la tête étant
» tenue à peu près droite sur le cou. »



« Ne lisez pas étant au lit : dans cette
» situation horizontale le sang ne tarde pas
» à affluer en trop grande abondance dans les
» membranes profondes des yeux. Cet état

» congestif, devenu permanent, peut marquer
» le début de lésions graves.

« En théorie, la vision de près, pour être
» réalisée avec le moins de préjudice possible,
» doit être exercée dans la situation assise
» ou debout, sur des objets placés à une
» distance variant entre trente et quarante-
» cinq centimètres et situés sur un plan
» presque aussi élevé que le plan horizontal
» passant par les yeux. »



« Pour éviter cette même congestion pas-
» sive, il est bon de ne pas souffrir du froid
» aux pieds et de tenir le ventre libre. »




« Chez les personnes âgées principalement,
» toute dépense nerveuse, exagérée, dans
» l'ordre moral ou dans l'ordre physique,
» est capable d'amoindrir l'acuité visuelle. »

RÈGLE GÉNÉRALE

—

« Toutes les fois que la Presbyopie
» (c'est-à-dire la difficulté de voir les
» objets rapprochés) se développe en
» dehors des conditions normales, pré-
» sente des alternatives de mieux et de
» moins bien, ou suit une marche progres-
» sive rapide, il est indispensable d'aviser
» au plus tôt: **Le glaucome, l'oph-**
» **thalmie sympathique**, affections
» excessivement graves, débutent par ce
» simple symptôme et sont très rapide-
» ment suivies de **perte totale de la**
» **vue** si, en temps utile, nous n'oppo-
» sons le traitement qui leur convient. »

DOCTEUR CLAPARÈDE (O )

Rue de Châteaudun, No 4, PARIS.

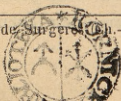


Fig. 1, — OEIL NON PRESBYTE

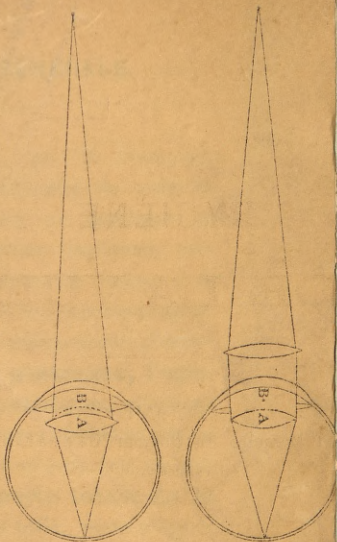


Fig. 1. — *OEil non presbyte*. Ici le cristallin A (véritablement biconvexe contenue dans l'œil) ayant encore le pouvoir de reporter sa face antérieure jusqu'au B, c'est-à-dire en augmentant sa réfringibilité, la vue des objets proches est réalisée sans le secours de verres.

Fig. 2. — *OEil presbyte*. Là, au contraire, la face antérieure du cristallin ne pouvant plus, à cause de l'âge, se porter jusqu'au B, il faut, nécessairement, placer un verre biconvexe en avant de l'œil pour suppléer à cette insuffisance sénile de l'accommodation.